

Appropriation du livre-web par les chercheurs dans le domaine de la santé

Mme ZEBAIR KADDAR Mokhtaria

Maitre Assistante A Université Oran 1 Ahmed Ben Bella (Université Es Sénia)

Faculté des sciences humaines et civilisation islamique

Département de bibliothéconomie et des sciences documentaire

Courriel : zebair.mokhtaria@univ-oran.dz

Résumé

On s'entend généralement sur la mutation qu'a subi l'acte d'usage des livres suite à la révolution numérique. Les chercheurs en sciences médicales et biomédicales sont profondément bouleversés par l'émergence de nouvelles modalités du rapport au savoir. Une des ressources électroniques utilisée par cette communauté est le livre-web.

L'enquête par questionnaire a été menée auprès des chercheurs en sciences médicales. Les résultats sont analysés sous l'angle d'un processus d'appropriation et de non-appropriation du livre-web.

Les résultats montrent que l'appropriation d'une technologie nécessite un certain nombre de facteurs pour intégrer le livre-web dans le quotidien des chercheurs. Ces facteurs dépassent le rapport strict au livre-web et exige un certain nombre de savoir-faire et d'habileté pour l'utilisation de la technique.

هناك اتفاقا عام حول التحولات التي عرفها استخدام الكتب جراء التحولات الرقمية. الباحثين في العلوم الطبية و البيولوجية الطبية مظطربين بسبب ظهور طرق جديدة للوصول الى المعرفة.

اجري تحقيقا عن طريق استبيان مع الباحثين في العلوم الطبية. تحليل النتائج كان من زاوية التملك و عدم التملك للكتاب علم، شبكة الانترنت.

Introduction

La révolution numérique a transformé les conditions d'usages des TIC par la présence d'internet. L'offre de dispositifs techniques s'accroît en nombre et en variété. Ainsi le texte prolifère sur différents supports : livre-web et livre électronique, entraînant une évolution de notre usage et pratique à l'information scientifique et technique.

Ces technologies numériques ont envahi tous les secteurs d'activités notamment, le secteur de la santé. Les chercheurs en sciences médicales et biomédicales sont profondément bouleversés par l'émergence de nouvelles modalités du rapport au savoir, aussi bien en termes de production, de consommation, de communication, de circulation des savoirs et d'acquisition des connaissances.

Ces derniers ont changé les habitudes de travail et engendré de nouvelles pratiques d'usage et d'appropriation des technologies. Certains problèmes se posent aux chercheurs qui sont liés à l'intégration de ces technologies dans leur quotidien professionnel.

S'intéressant au contexte des chercheurs dans le domaine de la santé, plus particulièrement les chercheurs de l'ANDRS (Agence Nationale pour le Développement de la Recherche en Santé), qui jouissent de plusieurs activités, hospitalière, recherche, enseignement, formation, recherche et clinique. Ils consultent, manipulent et exploitent de plus en plus des contenus numériques sous différentes formes.

L'objet est donc de mieux connaître les facteurs d'appropriation et de non appropriation du livre-web chez les chercheurs en tant que technologie.

Cette étude se propose de fournir un processus sur les facteurs d'appropriation et de non appropriation des TIC, notamment le livre-web sera utilisé, excluant ainsi les autres TIC.

Pour trouver des éléments de réponse à notre questionnement, nous prendrons appui sur des études appartenant aux champs de la sociologie des usages notamment la théorie d'appropriation. Cette dernière, s'est focalisée sur les questions d'usage et d'usagers.

Notre hypothèse est fondée en bonne partie sur notre connaissance préalable du milieu des chercheurs. Les chercheurs continueraient à entretenir un lien avec le mode papier dans une logique de complémentarité, générant ainsi des modes d'usages nouveaux autour du livre-web qui peuvent être considérés comme indispensable pour l'accomplissement de leurs travaux de recherche, d'enseignement, et de formation.

Définition des concepts :

Les livres-web sont désormais une des ressources électroniques utilisées par nos chercheurs. Le concept du livre-web est ambigu, la première question qui vient à l'esprit est :

Qu'entend-on par livre-web, livre numérique et livre électronique ?

Une distinction s'impose.

Le livre numérique : c'est d'abord la version numérisée d'un livre papier ou créée à l'aide d'un micro ordinateur. Il est conçu pour être utilisé en ligne et lu sur tout appareil électronique, ordinateur, PDA (ordinateur de poche), liseuse

Le livre électronique : c'est le support de lecture (appareil) des livres numériques.

Le Dictionnaire Hachette donne la définition suivante : « Petit portable en forme de livre, muni d'un écran de visualisation, qui permet de stocker et de lire les publications en ligne disponibles par téléchargement dans internet ».

Livres-web Web-based-books : « Sont des monographies électroniques publiées sur le site web du fournisseur et accessibles grâce à un abonnement personnel ou institutionnel, à partir d'un ordinateur connecté à internet » [Gharbi Zeineb, 2006]¹. Cette définition nous semble la plus précise pour notre contexte, sachant que nos chercheurs n'utilisent que cette forme de livre numérique lu sur un ordinateur (bureau ou portable). Ils ne sont pas encore arrivés au stade de l'utilisation d'un dispositif nomade PDA, liseuse, tablette,...

Usage : Avant de poursuivre plus en avant, la notion d'usage doit être déterminée afin de pouvoir préciser celle d'appropriation.

C'est une notion introduite par [J.Perriault, 1989]², dans le champ de la recherche sur les TIC, elle est très embarrassante pour les chercheurs parce qu'elle porte une pluralité de sens. Elle est à la fois utilisée pour « repérer, décrire, analyser des comportements et des représentations relatifs à un ensemble flou : les NTIC » [Chambat Pierre, 1994]³. Selon, [Serge Proulx et P. Breton, 2002]⁴, la notion d'usage connaît différentes acceptations et renvoie à un continuum de définitions allant de l'adoption à l'appropriation en passant par l'utilisation, c'est « un phénomène complexe qui se traduit par l'action d'une série de médiations enchevêtrées entre les acteurs humains et les dispositifs techniques ». Sur la même lignée des idées ajoutons la définition de [Josiane Jouet, 1993]⁵ qui distingue la notion d'usage, recouvrant l'emploi des techniques, de la notion de pratique qui serait englobante, les comportements, les attitudes et les représentations des individus. Cette notion varie selon les contextes dans lesquels elle est employée. Toutefois, il semble que la plupart des chercheurs reprennent le terme « usage » pour désigner l'ensemble.

On peut définir cette notion comme la relation de l'individu ou un groupe à la technologie prenant en compte le cadre social qui réunit les interactions entre l'individu et la technologie. Ce cadre social dépasse la simple dimension d'utilisation pour désigner l'ancrage d'une technique dans le quotidien de l'individu. L'usage effectif de la technologie implique un geste supplémentaire de la part de l'individu.

Interrogeons maintenant la notion d'appropriation que nous considérons comme associé au terme usage.

Appropriation : Le Dictionnaire Hachette⁶ donne la définition suivante : « s'approprier » : s'attribuer, se donner la propriété de « Approprier » : adapter, conformer. La première définition renvoie au fait de « s'attribuer », faire sa « propriété » donc faire usage et l'accepter.

La deuxième définition fait référence au concept d'adaptation c'est-à-dire adapter une technique à une situation particulière. L'appropriation d'un outil par un utilisateur renvoie, d'une part, au processus d'attribution de l'outil par l'utilisateur pour son intégration dans un usage familier, et, d'autre part, au processus d'adaptation de l'utilisateur aux caractéristiques de l'outil et à la nouvelle norme qu'il véhicule.

Cadre théorique

Nous nous basons donc sur la théorie de l'appropriation, dont les travaux entrent dans le champ de la sociologie des usages [Mallein Philippe, 1994]⁷. Cette approche étudie l'appropriation des techniques du point de vue des usagers, prenant en compte la place qu'occupent les pratiques et usages dans les modes de vie et dépasse l'étude du rapport strict de l'utilisateur à l'objet technique.

L'approche et le contexte

En 2009 l'Algérie avait choisi Hinari programme initié par l'OMS donnant accès à plus de 8500 périodiques et plus de 7000 livres, couvrant les domaines de la médecine. Cet exemple cherche simplement à montrer que le numérique fait déjà partis des pratiques informationnelles du chercheur.

Ceci implique que les chercheurs ont déjà des savoir-faire, des pratiques quotidiennes, une identité et un environnement social et relationnel.

Les chercheurs seraient théoriquement plus nombreux à utiliser les TIC pour leur besoins informationnels. Pourtant, la totalité des chercheurs ne savent pas faire la différence entre un livre électronique, livre numérique et livre-web.

L'enquête par questionnaire a été menée en janvier-février 2012 auprès des chercheurs en sciences médicales. Nous analysons les résultats obtenus sous l'angle d'un processus d'appropriation et de non-appropriation du livre-web.

Les données offrent un potentiel significative des ce cadre mais ne permettent pas de généraliser les résultats pour deux raisons : d'une part, parce qu'ils sont basées sur un échantillon de 40 chercheurs et d'autre part, parce qu'il est question d'une seule ressources électronique qui est le livre-web.

Les chercheurs sont bien équipés en matériel informatique dans le cadre des projets ANDRS. Un service de documentation via les réseaux selon des droits d'accès, une connexion internet/intranet et un site web qui respecte les principes de la charte HONcode.

LES FACTEURS DETERMINANT DANS L'APPROPRIATION ET NON APPROPRIATION DU LIVRE-WEB

1. Le facteur besoin

Le besoin est la mère de l'appropriation ou rejet d'une technologie [Mozaffar Sohrabi , 2005]⁸.

Les 20 chercheurs déclarent ne pas utiliser le livre-web parce qu'ils n'ont tout simplement pas besoin. Yves Le Coadic⁹ souligne que les non-usagers sont des personnes qui n'ont pas de problèmes à résoudre ou encore qui n'ont pas conscience de l'existence de tels problèmes.

Ils ont par contre, besoin d'une information d'actualité. En effet, les livres n'ont jamais été une source d'information principale dans le domaine de la médecine, l'information n'a qu'une durée de vie limitée dans le temps. Par ailleurs, 24 chercheurs utilisent massivement le livre-web dans le cadre de connaissances historiques et fondamentales dans la discipline.

Ils accèdent aussi aux livres pour rassembler des informations médicales, des protocoles de diagnostics ou thérapeutiques et les utilisent à des fins de pratiques de leur activité hospitalière.

Ces taux expliquent que le livre-web intéresse le chercheur à partir du moment où il ajoute quelque chose à sa pratique informationnelle et répond à ces besoins. En effet, comme le montre Mozaffar Sohrabi plus il est compatible avec ces objectifs et ces besoins, plus il a de la valeur pour lui et plus le taux d'appropriation sera élevé. Par conséquent, plus la technologie est incompatible avec les besoins des individus plus le non-usage sera important.

Toutefois, on peut expliquer ce rejet du livre-web par manque de connaissances et savoir-faire.

2. Le facteur connaissances et savoir-faire

La connaissance commence lorsque les chercheurs sont informés de l'existence d'une technologie. Cette phase de connaissances et savoir-faire consiste à recueillir des informations sur les facteurs d'appropriation et non-appropriation. Les chercheurs déclarent être au courant de l'existence du livre-web sur le réseau internet mais affirment ne pas faire usage. Pourquoi ?

- 21 chercheurs, par manque de connaissances en matière de manipulation d'ordinateurs et fonctionnelles des moteurs de recherche (culture informatique et numérique) mais, ne sont pas disposés pour s'investir dans une logique de formation par manque de temps et déclarent avoir une culture livresque. Ce manque d'engouement s'explique par leur attachement au support papier.
- 23 chercheurs n'ont pas un savoir-faire ce qui produit des sentiments d'incompétence face aux livres-web et favorise le rejet de la part des chercheurs. Ils soulignent avoir des savoir-faire implicites et des attitudes nocives qui dépendent en bonne partie des apprentissages informationnels réalisés par observation des collègues.
- 21 méconnaissance de l'offre éditoriale du livre-web et souhaitent être informés de l'offre éditoriale ceci implique, qu'un supplément d'information sur l'offre est susceptible de changer les déclarations négatives des chercheurs.

Nous retenons que l'appropriation ne se limite pas au seul rapport à la technique mais exige des connaissances non seulement sur son existence mais aussi un savoir-faire pour son utilisation qui dépendent essentiellement du besoin cité plus haut. « Il semble donc évident que celui qui manque de culture technique vit dans l'ignorance de son propre milieu. Il se trouve, par le fait même, doublement aliéné : d'une part il ne maîtrise pas son propre environnement, et d'autre part cette absence de maîtrise le place socialement dans une dépendance

permanente par rapport aux organisations et aux individus qui possèdent les compétences qui lui manquent » [Proulx Serge, 2002]¹⁰.

Les explicatifs de l'appropriation liés aux caractéristiques du livre-web

« Que l'usage de l'objet technique fasse émerger de la nouveauté dans la vie de l'utilisateur » [Proulx Serge, 2001]¹¹ plus une technologie s'ajuste aux besoins des chercheurs et les satisfait plus son usage se renforce et se stabilise.

Avantage des supports

- 24 chercheurs qui utilisent massivement les livres-web cités plus haut déclarent trouver l'information dans : wily interscience, Réseau Documentaire Santé Social, Embase, Biosis, NetLibrary et Pubmed et soulignent qu'ils utilisent le livre-web conjointement avec le support papier. Comme le souligne Pierre Perrou cité par [Lebert Marie, 2007]¹² « Les textes numériques sont un bon complément du livre imprimé, celui-ci restant irremplaçable lorsqu'il s'agit de lire (...) le livre reste l'accompagnant mystérieusement sacré... ».

Attrait et flexibilité

- 18 chercheurs trouvent le livre-web plus attrayant, l'unanimité plus rapide. 15 plus interactif parce que l'activation des liens les aide à mieux comprendre les contenus. Ils ont une certaine maîtrise technique et numérique leur permettant ainsi de circuler avec plus ou moins de flexibilité.

En revanche, des chercheurs déclarent à l'unanimité que la lecture sur écran n'est pas très différente mais moins confortable à lire qu'un livre papier.

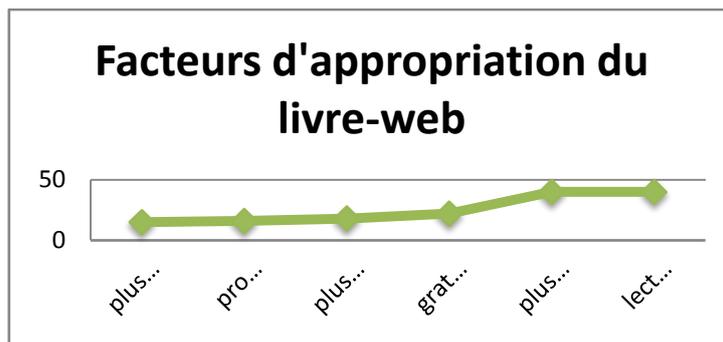
Gratuité

- 22 chercheurs soulignent la gratuité de l'information contenu dans les livres-web comme favorable pour son appropriation qui s'explique par l'abonnement institutionnel (université ou agence).

Maîtrise de l'outil et production

- 16 chercheurs sont productifs face aux livres-web parce qu'ils sont à l'aise par rapport au numérique, ils ont une culture informatique et numérique. Se sont ceux qui publient leurs travaux sur le net, trouvent le livre-web plus attrayant, plus rapide et plus interactif.

Nous venons de mettre en relief, les facteurs qui peuvent déterminer l'appropriation du livre-web. En revanche, l'absence de ces facteurs ou l'un d'entre eux peut déterminer son non-appropriation.



Les facteurs explicatifs de non-appropriation liés aux caractéristiques du livre-web

Nous relevons un ensemble de facteurs qui favorisent les chercheurs à rejeter le livre-web.

15 chercheurs soulignent que les pages web sont surchargées de liens et la multiplicité des niveaux entraîne souvent une perte de l'objet initial.

L'attention et la mémoire sont largement sollicitées pour relier les informations. Cette désorientation est provoquée par la perte de cohérence que déclarent 10 chercheurs.

La majorité trouve qu'ils sont moins attentifs en lisant un livre-web qu'en lisant un livre papier.

La majorité ajoutent que les illustrations nuisent à leur compréhension faisant ainsi perdre jusqu'à 30% de la force de travail.

Un chercheur souligne qu'il faut en permanence faire des choix, décider de cliquer ou de ne pas cliquer pour suivre la lecture. Cet état là peut constituer un frein à l'appropriation.

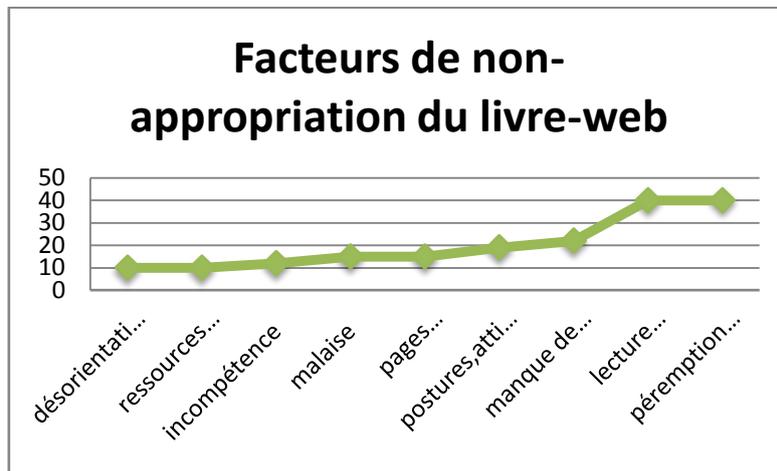
19 chercheurs soulignent que quand ils arrivent au premier stade de l'usage, ce sont les nombreuses barrières qui les repoussent : postures et attitudes nouvelles pour lire sur écran, une certaine immobilité et donc sensation d'inconfort. Ces difficultés ont pour conséquence de provoquer l'anxiété qui se traduit par un blocage :

Un sentiment de malaise pour 15 chercheurs, d'incompétence pour 12 chercheurs, lecture fatigante est un frein partagé par l'ensemble des enquêtés même ceux qui ont une culture numérique.

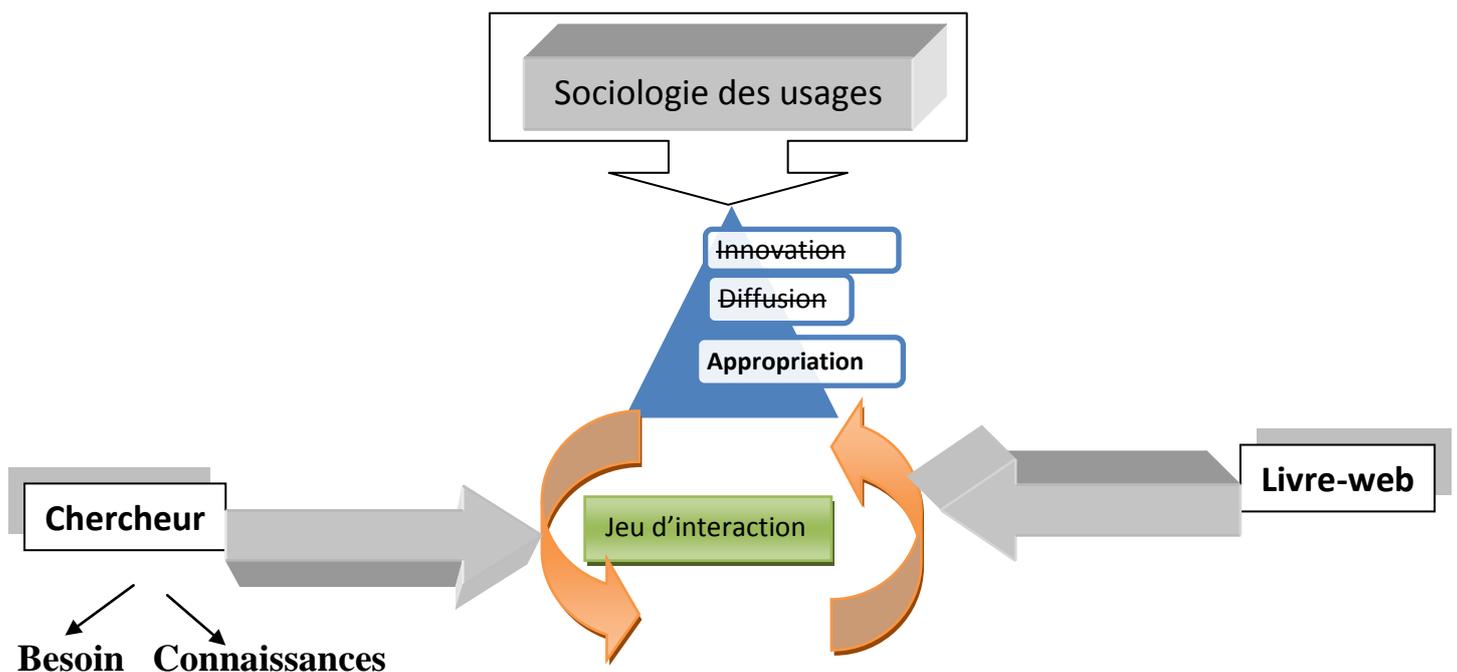
Nous avons relevé plus haut que les chercheurs ne sont pas disposés à passer du temps en formation par manque de temps que nous pouvons expliquer comme le principe du moindre effort. 10 chercheurs parmi eux soulignent qu'ils préfèrent utiliser les ressources ayant le plus de probabilité de réponses, les plus familiers que celles non-connus ou complexes. Ils ajoutent par ailleurs qu'ils manquent de repères cognitifs et conceptuels parce que leurs repères sont principalement issus de leurs pratiques livresques auquel ils restent fidèles.

Pour 22 chercheurs, une formation bien adaptée les intéresse bien mais la perspective de l'apprentissage en solitaire ne les enchante guère, peur de ne pas être capable de comprendre et peur des dysfonctionnements de la machine. Cette peur se traduit par un blocage qui provoque le rejet du livre-web.

Un autre facteur important dans le rejet du livre-web est son *obsolescence* rapide de l'information et des savoir déclarée par la majorité. En effet, les progrès quotidiens et la production surabondante d'informations réalisés dans le domaine de la santé en font de ce livre-web un support obsolète. 20 chercheurs déclarent utiliser les revues comme source principale dans leur recherche.

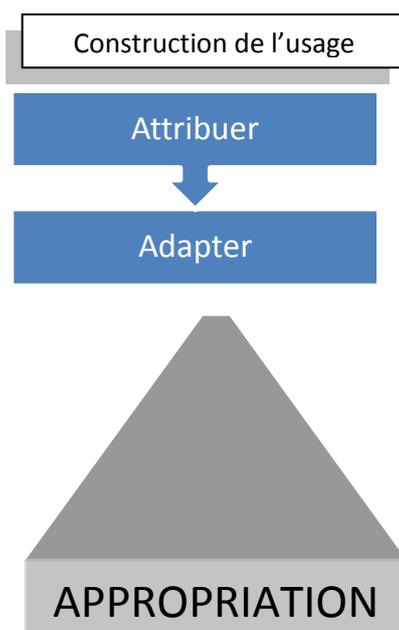


Nous résumons les données tirées de l'analyse de l'enquête sous l'angle d'un schéma récapitulatif sous une logique sociologique (figure 1).



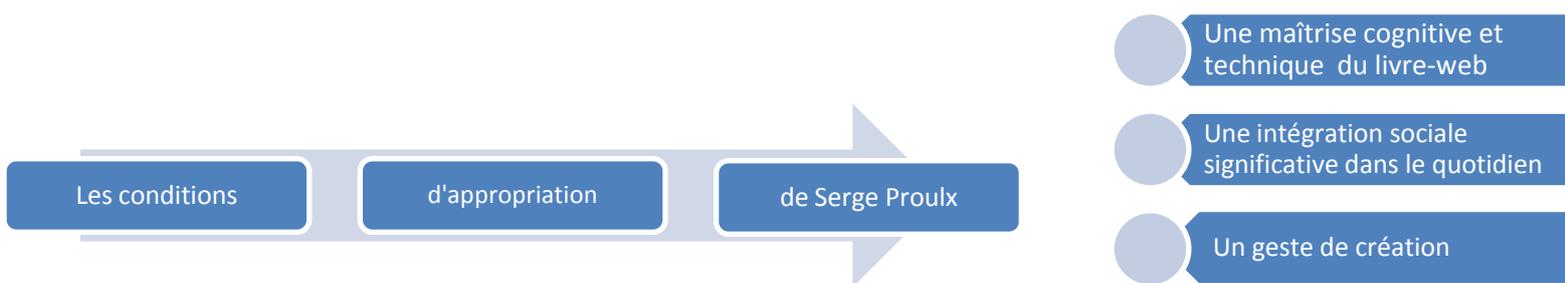
Facteurs d'appropriation

- Besoin de ce type de livre
- Connaissances et savoir-faire
- Connaissance informatique
- Culture numérique
- Culture livresque et numérique
- Enclin à un apprentissage
- Lecture pas très différente du support papier



Facteurs de non-appropriation

- Pas besoin de livre-web
- Manque de connaissances et savoir –faire
- Incompétence informatique
- Incompétence numérique
- Culture livresque
- Pas disponible pour une formation
- Lecture fatigante



Facteurs d'appropriation et de non-appropriation sous une vision sociologique

Conclusion

Nous avons essayé de mettre en évidence dans le cadre de ce travail certains facteurs explicatifs permettant l'appropriation et non-appropriation du livre-web. Par ailleurs, il serait réductible de dire qu'ils sont les seuls facteurs pour expliquer ce processus.

Les critères d'appropriation selon les résultats sont :

- Besoin d'information d'actualité
- Disponibilité de l'information sur le web
- Information préalable de l'offre éditoriale
- Compétences informatiques et numériques
- Culture numérique
- Attrait et l'interaction du le livre-web
- Lecture sur écran pas très différente

- Gratuité de l'information
- Incitation à la production et recherche

L'absence de ces facteurs ou l'un d'entre eux peut déterminer le rejet du livre-web. Les critères de non-appropriation sont :

- pas besoin
- manque de compétences techniques et numériques
- manque de temps
- culture livresque
- pas au courant de l'offre éditoriale
- les pages sont surchargés de liens, perte de l'objet initial
- sollicitation de l'attention et mémoire (désorientation)
- posture, attitudes nouvelles, sensation d'inconfort, fatigue visuelle
- pas enclin pour une formation, principe du moindre effort
- repères cognitifs et conceptuels livresques
- Anxiété informatique
- Obsolescence de l'information

Pour résumer nous pouvons dire que le livre-web réussit son intégration s'il intéresse le chercheur. Le livre-web intéresse le chercheur si son usage/appropriation ajoute un plus et s'intègre rapidement et facilement dans ses pratiques informationnelles.

Bibliographie

1. Gharbi Zeineb. Analyse des pratiques de lecture sur les livres électroniques chez les étudiants universitaires. Thèse janvier 2006. Consulté le 19 mars 2012.
2. Perriault J. La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer, Flammarion, 1989
3. Chambat Pierre. « Usages des TIC : évolution des problématiques ». In : Technologies de l'information et société, 1994, 6(3), pp. 249-270. En ligne http://revues.mshparisnord.org/lodel/disparues/docannexe/file/451/vol6_n3_article3.pdf. Consulté le 30/03/2012.
4. Proulx Serge et p. Breton. Usages des technologies de l'information et de la communication. In l'explosion de la communication à l'aube du xxi èmes siècle. Paris : La découverte, 2002
5. Josiane Jouet Pratiques de communication et figures de la médiation In: Réseaux, 1993, vol. 11 n°60. pp. 99-120. En ligne http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751-7971_1993_num_11_60_2369 Consulté le 27/03/2012
6. Dictionnaire Hachette, édité s/la responsabilité de Ghislaine Stora. Hachette Livre, Paris, 2004, p.1858
7. Mallein Philippe. L'intégration sociale des technologies d'information et de communication : une sociologie des usages, T15, 1994, 6 (4), 315—335
8. Mozaffar Cheshmeh Sohrabi (Université de Grenoble, France): Un modèle d'appropriation sociale des technologies de l'information et de la communication basée sur une enquête qualitative. In: TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften. No. 16/2005. En ligne www.../index.htmtrans/16Nr/11_1/sohrabi16.htm. Consulté le 10/02/2012.
9. Le Coadic Yves-Français. Usages et usagers de l'information, Paris, ADBS, 2004.
10. Proulx Serge. Les formes d'appropriation d'une culture numérique comme enjeu d'une société du savoir 2002 En ligne www.ac-grenoble.fr/.../pdf es TUIC Enjeux et modalités de mise. Consulté le 26/03/2012
11. Proulx, Serge. Usages de l'internet : la « pensée-réseaux » et l'appropriation d'une culture numérique. 2001. En ligne <http://www : sergeproulx.uqam.ca/wp.../12/2001-proulx-usages-de-l-in-69.pdf>. Consulté le 27/03/2012
12. Lebert Marie. Le livre, de l'imprimé au numérique. En ligne <http://www.etudes-françaises.net/dossiers/imprime.htm>. consulté le 28/03/2012.